



Le psychothérapeute architectural

Christian Collignon vise à rendre le chez-soi confortable à tous points de vue.

Son curriculum vitae l'annonce d'emblée : Christian Collignon est consultant en architecture, consultant en efficacité énergétique et thérapeute en relation d'aide. Trois métiers qu'il pratique en parallèle et parfois ensemble sur un même projet. C'est que, pour lui, la vie, la spiritualité, les relations, la maison, le confort, la santé, tout ça est intimement relié. D'ailleurs sa compagnie, établie à Québec, porte un nom à l'avenant : Habitat Vivant.

« Notre vie intime et notre façon d'habiter se nourrissent toutes deux de la même dynamique. Ma première cliente, comme par hasard, était une psychanalyste qui voulait rénover la maison de ses parents, où elle avait grandi et qui était devenue la sienne. Eh bien, il nous a fallu un an pour passer à travers des travaux ! Chaque pièce était bourrée de souvenirs et d'émotions qu'il fallait digérer, assumer, "nettoyer" parfois, avant de transformer l'espace. Grâce à sa profession, ma cliente était consciente des deuils et des réconciliations à faire, et moi, j'étais le témoin privilégié de ce processus. Évidemment, j'ai beaucoup appris. »

Son intérêt pour la dimension psychique de l'existence était déjà présent — à 18 ans, il avait lu toute l'œuvre de Freud — et s'est confirmé par la suite. Français d'origine, Christian Collignon obtient son diplôme d'architecte de l'École Spéciale d'Architecture de Paris en 1972. Il vient plus tard au Québec suivre une formation de trois ans en énergie psycho-corporelle, puis décide de s'y établir, devenant résident permanent en 1995. À partir de 2000, il anime des ateliers intitulés « S'habiter pour bâtir », puis devient thérapeute en relation d'aide.

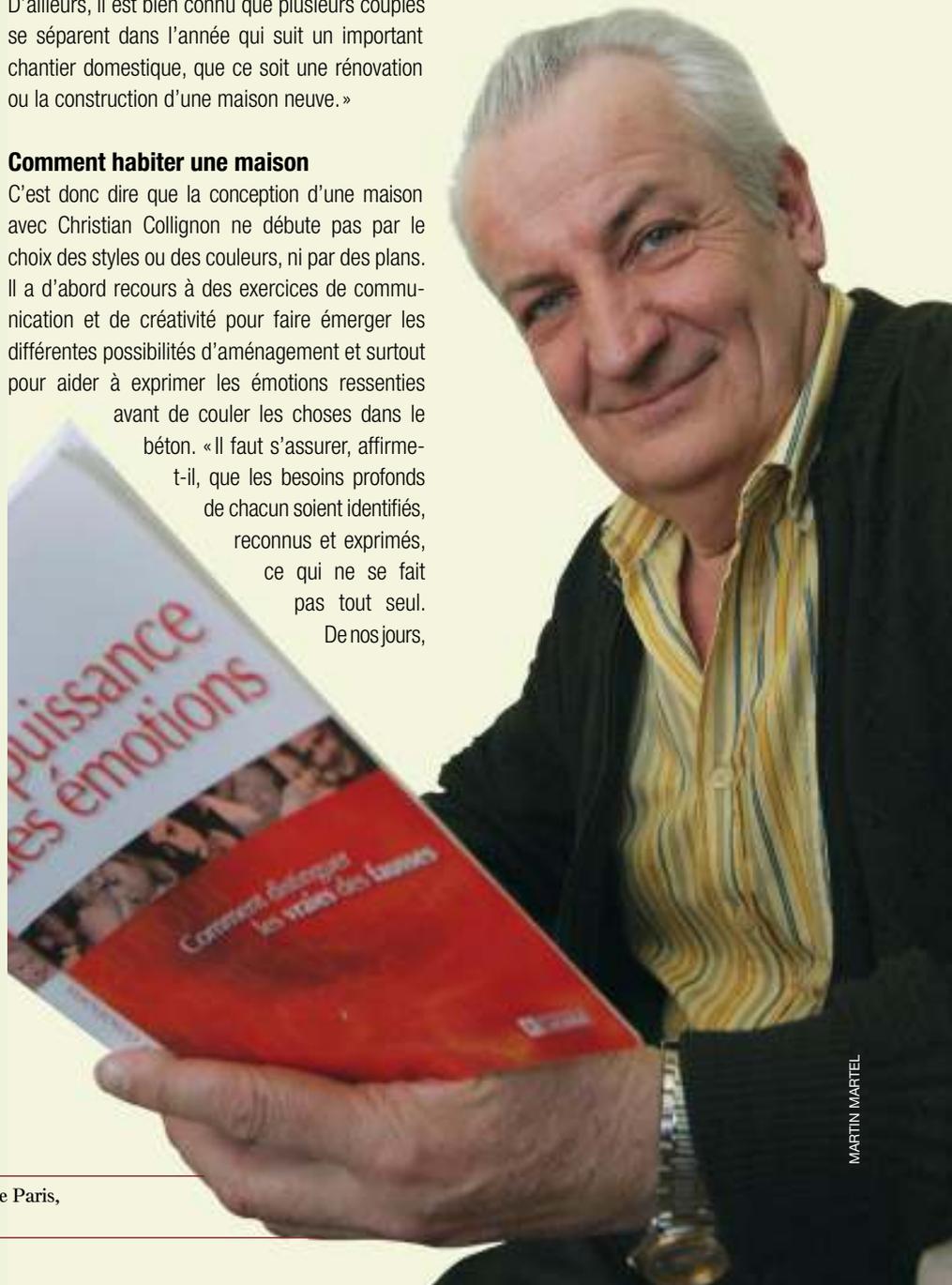
« Outre les raisons personnelles pour lesquelles je désirais suivre une telle formation, je souhaitais acquérir les compétences nécessaires pour pouvoir aider mes clients à mieux définir leurs besoins en termes d'espace. La création d'un nouveau lieu est en effet un projet impliquant à la fois la dimension intime et la dimension relationnelle, et qui met en jeu des besoins fondamentaux dont plusieurs

peuvent avoir été étouffés pendant longtemps. Quand on parle de construction résidentielle, les clients sont généralement des couples, et les deux partenaires n'arrivent pas toujours à gérer les émotions intenses que suscite leur projet. D'ailleurs, il est bien connu que plusieurs couples se séparent dans l'année qui suit un important chantier domestique, que ce soit une rénovation ou la construction d'une maison neuve. »

Comment habiter une maison

C'est donc dire que la conception d'une maison avec Christian Collignon ne débute pas par le choix des styles ou des couleurs, ni par des plans. Il a d'abord recours à des exercices de communication et de créativité pour faire émerger les différentes possibilités d'aménagement et surtout pour aider à exprimer les émotions ressenties avant de couler les choses dans le béton. « Il faut s'assurer, affirme-t-il, que les besoins profonds de chacun soient identifiés, reconnus et exprimés, ce qui ne se fait pas tout seul. De nos jours,

par exemple, il arrive que les deux partenaires veuillent chacun leur espace privé ou souhaitent disposer d'un espace polyvalent pour des activités de créativité, de massage ou de méditation. Ça ne se voyait pas autrefois. »



MARTIN MARTEL

L'acupunctrice et professeur de Qi Gong, Martine Migaud, a choisi Christian Collignon pour dessiner la maison qu'elle est en train de faire construire en Estrie. « Les réflexions de Christian sur la manière d'habiter une maison sont dans le même ordre d'idée que mon travail, qui concerne la façon dont on habite son corps. Je savais depuis longtemps que c'est avec lui que je voudrais concevoir ma maison, quand la possibilité se présenterait. Lorsque ce fut le cas, nous nous sommes prêtés de bonne grâce, mon conjoint et moi, au cheminement que Christian nous proposait. Il a, par exemple, demandé à chacun de nous d'identifier la pièce de notre appartement actuel où l'on se sentait le mieux et celle où l'on se sentait le moins bien. En y pensant un peu, on se rend compte qu'il y a toutes sortes de sensations et même d'émotions rattachées au lieu qu'on habite. Cet exercice a donc constitué une étape d'un processus important qui nous a permis, au bout du compte, de concevoir une maison qui convienne aussi bien à l'un qu'à l'autre. Ce dont nous sommes très heureux, évidemment. »

« Le chez-soi, commente Christian Collignon, c'est l'endroit où l'on doit pouvoir se sentir complètement à l'aise. Où l'on peut se détendre, se ressourcer et s'épanouir. Autrement, ça n'a pas de sens. Moi, j'aide les gens à approfondir la relation avec leur espace et à créer la maison dans laquelle ils seront bien et heureux, dans la mesure du possible. C'est un travail d'accompagnement. »

La maison Les Pierres Fleuries, construite à l'île d'Orléans en 2001. Elle est chauffée et climatisée par géothermie à expansion directe.



CHRISTIAN COLLIGNON

Les aspects à privilégier

L'habitat, selon Christian Collignon, possède certaines caractéristiques des êtres vivants : la respiration — puisqu'il y a échange d'air entre l'intérieur et l'extérieur —, la régulation de la température et de l'hygrométrie — grâce à ses masses thermiques, par exemple — et la gestion des énergies. Sur ce point, il évoque le feng shui, un art ancien qui nous est maintenant familier et dont il utilise plusieurs outils. Mais ce sont d'abord les cathédrales qui l'ont sensibilisé à cette dimension : « On ne peut qu'être impressionné par la qualité spécifique de l'énergie présente dans ces bâtiments gigantesques. Dépositaires du savoir druidique, les constructeurs de cathédrales savaient "dynamiser" un espace afin de favoriser un état de conscience menant à la paix de l'âme et au ressourcement spirituel. Il y a des rapprochements étroits avec les règles de la nature sur lesquelles les Chinois se sont basés pour établir le feng shui. »

Des différents aspects à envisager lors de la construction d'un bâtiment, la qualité spatiale — c'est-à-dire la fluidité des espaces et la circulation des énergies autour d'un centre — fait partie des priorités de Christian Collignon. (Nos lecteurs ne seront d'ailleurs pas surpris d'apprendre qu'il a collaboré avec l'architecte saguenéen Jean Maltais, dont il a été question dans ces pages en janvier.)

Il convient ensuite de choisir la meilleure implantation possible sur le terrain en fonction du soleil : « De façon générale, je préfère orienter la

grande façade avant vers le sud pour profiter du solaire passif et... pour qu'on ait moins à pelleter devant la porte d'entrée en l'hiver ! »

Christian Collignon insiste aussi sur la qualité de l'isolation. Il préconise, notamment, d'isoler les fondations et même la dalle de sous-sol. « Au Québec, cet aspect a longtemps été négligé, mais une maison perd une grande partie de sa chaleur par la base. Cette isolation constitue un bon investissement, comme les constructions *Novoclimat* le démontrent. »

Vient ensuite la qualité de la ventilation et du chauffage, celui-ci devant être éconergétique tout en étant sain pour ses habitants et produire le meilleur confort possible. « Au Québec, dit-il, l'économie d'énergie n'a pas la cote puisque l'énergie est très bon marché. C'est malheureux pour l'environnement et cela fait de nous un pays peu évolué côté utilisation des techniques de production et d'utilisation d'énergies renouvelables. »

Pour le chauffage des habitations, Christian Collignon préconise les planchers radiants et l'utilisation de la géothermie à expansion directe. Il considère que ce système est le plus efficace puisqu'à la différence des autres systèmes, il n'y a pas d'échangeur de chaleur entre le compresseur et le liquide caloporteur (eau glycolée par exemple). Il développe ce système européen depuis 12 ans, notamment avec le concours du chercheur Vasile Minea du Laboratoire des technologies de l'énergie (LTE) d'Hydro-Québec. En 2000, ce dernier publiait une étude concluant que le système donnait d'excellents résultats en chauffage mais que son coût était encore trop élevé. À l'issue d'une période d'expérimentation sur les performances et la fiabilité des échangeurs verticaux, M. Collignon prévoit de commercialiser début 2008 un tel système, abordable et efficace, fabriqué à partir de pièces nord-américaines.

Le Québec possède une grande expertise dans le domaine du forage de puits artésiens, précise M. Collignon. « Toutes les régions ont leurs entreprises de forage. Pour un système de géothermie domestique, il faut deux, trois ou quatre puits éloignés les uns des autres d'environ un mètre et demi, ce qui ne requiert pas un grand terrain. Plus le volume de la maison est compact, meilleure est son isolation et moins l'installation de chauffage sera importante. C'est une question de calcul de rentabilité des investissements. »



Vue en perspective du «centre thermoludique». La partie sphérique est destinée à abriter plusieurs installations thérapeutiques fonctionnant à l'eau, comme des bains tourbillons, couloirs de marche, hydromasseurs, etc.

Ça coule de source...

Christian Collignon a aussi conçu les plans d'un établissement axé sur la détente et la santé par l'eau, ce qu'il appelle un «centre thermoludique». Sous un même toit, on y retrouverait diverses installations comme une piscine avec musique sous l'eau, des geysers, des bains tourbillons, des couloirs de marche, des hydromasseurs, des bains de chaleur sèche et humide, des lits de bulles d'eau, etc.

«Comme toutes les activités tourneraient autour de l'eau, j'ai voulu une architecture très

organique, toute en courbes. Évidemment, ce sont les solutions les plus écologiques possibles pour les besoins énergétiques du bâtiment qui sont retenues, c'est-à-dire, en priorité, la géothermie, le solaire et la récupération de chaleur. Le projet vise à réaliser une vitrine technologique, avec une gestion de l'énergie complètement informatisée.

Ce projet de centre thermoludique fait présentement l'objet de discussions avec un groupe d'investisseurs. Christian Collignon rêve de le voir s'ériger bientôt, quelque part entre le mont Sainte-Anne et le massif Saint-François.

Christian Collignon a conçu cette maison certifiée *Novoclimat* par l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec.



Climatisation et géothermie

Christian Collignon croit que s'il ne s'agissait que de la chaleur, qui est tolérable, on ne rechercherait pas la climatisation au Québec. Il reconnaît par contre que l'humidité, qui dure plusieurs mois, est très inconfortable. «Or, dit-il, si la climatisation demeure le meilleur moyen de réduire l'humidité tout en rafraîchissant l'air, les appareils classiques de climatisation — dont les thermopompes air-air — sont très coûteux en énergie parce qu'ils échangent avec de l'air qui est déjà chaud (30 °C). Les systèmes de géothermie sont beaucoup plus efficaces pour climatiser simplement parce que les échangeurs (tuyaux enterrés) sont placés dans le sol dont la température est voisine de 7 °C. D'ailleurs, le besoin grandissant des Québécois pour la climatisation sert certainement la cause de la géothermie : avec les mêmes installations, on peut combler les besoins tant de chauffage et de climatisation que d'échange central de l'air nécessaire dans les maisons neuves. Quand on la regarde de ce point de vue, la rentabilité de la géothermie devient très intéressante.»

La géothermie, c'est payant !

Si un système géothermique coûte environ 8000 \$ de plus qu'un système de chauffage et de climatisation central traditionnel, il s'agit néanmoins d'un des rares investissements rentables en habitation. En effet, à condition d'être bien conçu, installé et entretenu, il réduira les coûts de chauffage de 60 % année après année. Typiquement, ce système générera donc des profits après sept à vingt ans d'utilisation, en fonction de plusieurs facteurs (climat, taille et efficacité énergétique du système et de la maison, etc.). Et plus le coût de l'énergie augmentera, plus il sera rentable rapidement. Aujourd'hui, combien de placements vous garantissent un rendement annuel minimal de 5 %, après impôts, année après année et à l'abri de l'inflation ? **AF**

Christian Collignon

418.527.0220

www.maisonvivante.ca

www.christiancollignon.alchymed.com